

Jeunes, emplois, métiers : la SFP se mobilise

Pierre Billaud (Pierre.Billaud@u-psud.fr)

Responsable de la Commission « Jeunes de la physique » de la SFP

Laboratoire des collisions atomiques et moléculaires, Université Paris-Sud, 91405 Orsay Cédex



Photo de groupe du BDE de Nice, lors de l'École d'hiver qui s'est tenue du 22 au 24 mars 2008 à St Étienne de Tinée (06). À gauche : Pierre Billaud. © BDE Physique

On reproche souvent à la Société Française de Physique d'être une « vieille » société savante, dont la majorité des membres sont seniors et ne se préoccupent pas des questions qui intéressent le plus les jeunes physiciens. Pourtant la situation évolue rapidement et, aujourd'hui, la plupart des membres élus au Conseil d'Administration de la SFP ont moins de 40 ans, avec d'ailleurs une forte proportion de femmes. Moi-même, je suis un maître de conférences recruté depuis deux ans à l'université Paris-Sud et j'ai accepté, après Johannes Orphal, la responsabilité de la commission « Jeunes de la physique » que Roger Maynard et Michèle Leduc ont mise en place à la SFP il y a 4 ans, reprenant les initiatives de Thierry Stolarczyk et Alain Sarfati dans les années 90.

En effet, outre sa part active à l'animation de la vie scientifique locale et nationale, la SFP a la vocation de réunir l'ensemble de la communauté des physiciens français, jeunes, confirmés et anciens, de tout organisme (université, CNRS, CEA, industrie...), pour en constituer un interlocuteur des tutelles, des médias et de la société civile.

L'ouverture vers les jeunes est particulièrement importante. J'espère les convaincre tous, qu'ils soient du monde académique ou de celui de l'entreprise, que l'appartenance à notre société peut leur apporter une ouverture et des informations utiles. Il est clair, en effet, que leurs soucis concernant les métiers et l'emploi sont de plus en plus prégnants dans le monde actuel, et je voudrais montrer ici que la SFP s'en préoccupe en priorité.

La SFP et le monde de l'université

La SFP et les enseignants-chercheurs

Pour ceux qui, après le doctorat, obtiennent un poste de chercheur ou d'enseignant-chercheur, l'appartenance à la SFP offre de nombreuses possibilités, comme le décrit Michèle Leduc dans son éditorial (p. 2) : des informations scientifiques et sur les problèmes de science et société à travers la revue *Reflets de la Physique*, l'attribution de prix scientifiques, des réductions de frais d'inscription dans les congrès, et aussi la possibilité de participer aux grands débats

actuels sur les réformes dans l'enseignement supérieur et la recherche. J'ai eu l'occasion d'en témoigner auprès des nouveaux nommés Maîtres de conférences en physique, au cours d'une journée nationale organisée pour eux en avril 2009 par Agnès Maître et moi-même⁽¹⁾, en présence de représentants de l'AERES, du CNRS, de sections du Comité national de la recherche scientifique et du CNU, et des sociétés savantes. Michèle Leduc, qui présentait la SFP, a vigoureusement insisté sur le besoin de la renforcer. Il semble que la soixantaine de participants ait apprécié cette journée, ce qui nous encourage à la reconduire l'année prochaine et à l'étendre aux nouveaux recrutés au CNRS.

La SFP et les étudiants

La Société Française de Physique souhaite aujourd'hui s'adresser aux étudiants depuis leur entrée à l'université, par exemple en leur offrant une aide à l'emploi (voir ci-après). Elle soutient, par l'intermédiaire de ses sections locales, les initiatives qui se développent de plus en plus dans les universités en marche vers l'autonomie, auxquelles revient désormais le souci de l'insertion professionnelle des étudiants.

Ainsi, la SFP préconise la création de « Bureaux des étudiants » (BDE) au niveau de la licence, du master et du doctorat, ainsi que la mise en place d'annuaires des anciens étudiants de l'établissement par des services dédiés, s'inspirant des traditions courantes dans les écoles d'ingénieurs, fortes de leur esprit de corps et de leurs réseaux. Ces BDE, créés par les étudiants eux-mêmes, aidés en cela par des personnels permanents, viennent compléter efficacement les dispositifs déjà mis en place (comme les Doctoriales, malheureusement trop peu répandues).

La SFP soutient les initiatives prises par les Écoles doctorales, par exemple des journées de présentations orales et par affiches, qui permettent d'entraîner les doctorants à la communication scientifique et d'ouvrir leur horizon au-delà de leur spécialité. Ainsi, en février 2009, j'ai eu le plaisir d'assister à une telle journée, organisée avec l'École doctorale de science des matériaux de Rouen par la section locale de Haute-Normandie de la SFP. De même, j'ai pu participer en 2008 à une École d'hiver du tout nouveau BDE en physique de l'université de Nice, une

(1) Cette journée a associé les sections 28, 29, 30 et 34 du CNU, et les sociétés savantes SFP et SFO (Société Française d'Optique), avec la participation de la SF2A (Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique).

Pour nous contacter, écrivez-nous à l'alias : jeunes@sfpnet.fr

La page web de la Commission « Jeunes de la Physique », tenue par Sandrine Emery, est consultable à la rubrique **Actions de la SFP** du site www.sfpnet.fr.

manifestation mêlant dans une grande convivialité d'intéressants séminaires de doctorants et des tables rondes permettant aux étudiants de questionner leurs aînés sur le déroulement de la thèse et l'avenir du thésard.

La SFP, les métiers et le monde de l'entreprise

Au-delà des actions menées au sein du monde académique, les questions cruciales d'emploi et de métiers motivent une des intentions fortes de la SFP, qui est de s'étendre davantage au milieu industriel. Nos sections locales devraient avoir des correspondants dans les écoles d'ingénieurs de leur région et y présenter activement le rôle et les actions de la SFP aux élèves, destinés pour la plupart à exercer dans l'industrie. Mathias Follot, jeune ingénieur de la commission « Jeunes », est la cheville ouvrière de cette opération.

Une bourse de l'emploi

Pour répondre aux questions cruciales relatives à l'emploi des jeunes dans les carrières académiques ou industrielles, la SFP et la SCF (Société Chimique de France) ont mis en place dernièrement une « Bourse de l'emploi Chimistes et Physiciens ». Cette bourse de l'emploi, hébergée et gérée par la SCF suite à la très cordiale proposition de Marie-Claude Vitorge, rassemble des offres d'emploi à tous les niveaux (de technicien à ingénieur haut de gamme). Elle est accessible à tout membre de la SFP, muni de son nom de famille et de son numéro d'adhérent SFP (juste les chiffres, ne pas rentrer de lettres), à l'adresse : www.scf.fr/Emploi/emp1_emplois.htm.

Un forum des métiers

À l'occasion du Congrès général de la SFP, qui aura lieu du 6 au 10 juillet 2009 à Palaiseau sur le site de l'École polytechnique, la commission « Jeunes de la physique » participe à la mise en place d'un « Forum des métiers », en collaboration avec le Service d'insertion professionnelle de l'université Paris Sud.

Ce forum sera axé sur les métiers de l'énergie, avec des présentations par des industriels et une séance de « speed-dating emploi », ayant pour but de faire se rencontrer des doctorants ou jeunes docteurs physiciens et des interlocuteurs du monde socio-économique. Le forum étant ouvert à tous, même non participants au Congrès général, nous encourageons tous ceux qui sont intéressés à y participer activement.

Une commission « Métiers scientifiques et technologiques »

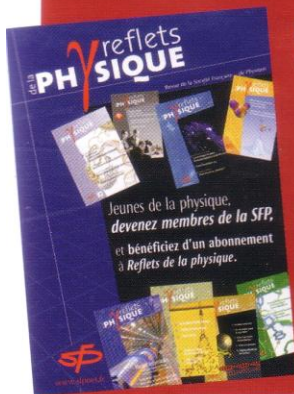
De plus, la SFP et sa commission « Jeunes » se sont engagées à lancer une commission « Métiers scientifiques et technologiques », en partenariat avec d'autres sociétés savantes, initialement la SFO et la SEE, dans le cadre de la FS2 (Fédération Française des Sociétés Scientifiques). Cette commission sera coordonnée par Natalia Del Fatti, professeure à l'université de Lyon 1.

Un des premiers objectifs de cette nouvelle commission intersociétés sera de transposer sur internet le concept de la plaquette « Les métiers de la physique – Un univers à découvrir », qui a remporté un vif succès dans les lycées lors de l'Année mondiale de la physique en 2005, puis de la compléter par des témoignages de pratiques et de parcours professionnels.



Plaquette « Les métiers de la physique », éditée en juin 2005 par le Groupe d'action pour la physique, dans le cadre de l'Année mondiale de la physique. Cette plaquette de 24 pages a été tirée à 100 000 exemplaires, et largement diffusée dans les lycées. Elle est téléchargeable sur les sites www.sfpnet.fr et www.refletsdelaphysique.fr. (Voir l'article de M.F. de Féraud, dans le *Bulletin SFP* n°150, p. 29.)

Une nouvelle campagne d'adhésion



La campagne d'adhésion promotionnelle pour les jeunes, lancée en 2006-2007, a déjà porté des fruits. Pour la prolonger, nous souhaitons convaincre les nouveaux membres ainsi attirés pour un an vers la SFP, à s'y inscrire de façon permanente.

Nous lançons donc à nouveau une campagne de première adhésion, à tarif très promotionnel, à l'intention des physiciens de moins de 35 ans (voir le bulletin inséré dans ce numéro), depuis les étudiants jusqu'aux jeunes recrutés.

Nous espérons aussi que les cadres des laboratoires seront convaincus du besoin d'encourager les jeunes de leur établissement à devenir membres à part entière de leur communauté, en adhérant à la SFP. La nécessité d'attirer des jeunes vers notre discipline avec des promesses d'avenir concerne chacun d'entre nous : tous les volontaires pour participer aux actions de la commission « Jeunes » de la SFP y sont évidemment les bienvenus.